

# Introduction au dossier

## La profession enseignante dans des contextes marqués par l’adversité : Regards croisés

Lauwerier **Thibaut**  
Université de Genève  
(Suisse)

Akkari **Abdeljalil**  
Université de Genève  
(Suisse)

doi:10.18162/fp.2018.463

Différentes déclarations et conférences internationales ont mis en évidence ces dernières années au niveau mondial une crise de l’apprentissage. Pour y répondre, « tous les enfants [devraient] avoir accès à des enseignants formés et motivés, attachés à leur métier, capables de repérer les apprenants en difficulté et de leur venir en aide et pouvant s’appuyer sur un système éducatif bien géré » (UNESCO, 2014, p. 18).

Cependant, dans différentes régions du monde, la profession enseignante se trouve confrontée à de nombreuses pressions. D’une part, on lui attribue, au nom de la professionnalisation ou de l’expertise, une responsabilité importante dans la mise en œuvre, voire dans la réussite des politiques éducatives. D’autre part, ses missions tendent à s’étendre. On attend des professionnels de l’enseignement qu’ils apportent des solutions aux problèmes non seulement éducatifs, mais aussi sociaux et économiques. Cette double pression est accentuée dans les contextes marqués par l’adversité.

Ces contextes comprennent des environnements socio-économiquement défavorisés ou avec des tensions d’ordre sociopolitique. Plus spécifiquement, pour l’éducation et la profession enseignante, l’adversité se caractérise notamment par la précarisation des conditions de travail (salaires faibles et irrégularité de leur versement, manque de motivation et de reconnaissance), l’absence ou la mauvaise qualité de la formation initiale et continue, la carence en infrastructures (bâtiments et classes), l’inadéquation des outils pédagogiques (manuels scolaires peu adaptés et peu disponibles) ou la gestion de classes hétérogènes (du point de vue socioéconomique ou culturel). Une des caractéristiques ou l’ensemble de ces caractéristiques peuvent se trouver aussi bien dans les pays du Nord que dans les pays du Sud.

Ce numéro thématique a donc pour objectif de poursuivre et d'approfondir, en apportant un nouvel éclairage théorique et méthodologique, la problématique du travail, de la formation et de la professionnalisation des enseignants dans des contextes marqués par l'adversité, en mettant l'accent sur les pays du Sud. Les regards croisés permettent des avancées indéniables sur la recherche comparative et internationale sur les enseignants afin d'esquisser des perspectives de travail en adéquation avec la réalité et les défis du travail enseignant.

Les deux premiers articles portent sur la profession enseignante en Afrique subsaharienne. Thibaut Lauwerier et Abdeljalil Akkari ont cherché à comprendre dans quelle mesure une innovation curriculaire et pédagogique, à savoir l'approche par compétences, pensée avant tout dans les pays du Nord, est pertinente dans des contextes socioéconomiques et éducatifs connus pour la précarité des conditions d'enseignement comme en Afrique de l'Ouest francophone, en focalisant leur analyse sur les enseignants du Burkina Faso et du Sénégal. Ils ont ainsi voulu voir si les enseignants se sont approprié cette approche et si leur utilisation fait sens pour les apprenants malgré les maints défis auxquels ils sont confrontés. À côté des choix curriculaires, Christian Adekou et Abdel Rahamane Baba-Moussa constatent que la fonction enseignante au Bénin suscite des débats entre « professionnalisation » et « prolétarianisation ». Leur article montre qu'au-delà du recours aux enseignants non qualifiés se pose plus globalement le problème de la qualité de la formation des enseignants avec une tension entre des mesures favorables à la professionnalisation et des effets relevant plutôt de la prolétarianisation.

D'autres contextes géographiques sont étudiés dans les deux articles suivants. En effet, André Elias Mazawi traite de la profession enseignante dans le contexte palestinien qui connaît des conditions historiques d'adversités politiques, économiques et sociales. L'auteur porte un regard particulier sur la condition des enseignants depuis 1994, avec la fondation de l'Autorité palestinienne, comme entité transitoire vers un État palestinien. Pour finir, l'article de Jeannine Ho-A-Sim et Abdelhak Qribi aborde la situation des enseignants du territoire guyanais qui est largement défavorisé sur le plan de l'éducation et connaît également des inégalités internes. Les sites dits isolés représentent en ce sens un cas emblématique. Cette recherche se focalise justement sur le cas des enseignants débutants affectés dans ces zones.

Ces contributions montrent la nécessité d'une réflexion spécifique sur la professionnalisation dans les contextes marqués par l'adversité qui doit sortir des sentiers battus et éviter le transfert des recettes de développement professionnel des enseignants ayant été forgées dans le contexte des pays du Nord. Ces contributions ouvrent également de nouvelles perspectives de recherche dans la mesure où la construction des compétences professionnelles des enseignants est possible, malgré les difficultés, si les acteurs de la formation des enseignants et des politiques éducatives font preuve de persévérance, de créativité et de rigueur.

## Références

UNESCO. (2014). *Rapport mondial de suivi sur l'EPT, 2013/4. Enseigner et apprendre : atteindre la qualité pour tous*. Repéré à <http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002261/226157f.pdf>

## Pour citer cet article

Lauwerier, T. et Akkari, A. (2019). La profession enseignante dans des contextes marqués par l'adversité : Regards croisés. *Formation et profession*, 27(1), 3-4. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2018.463>